

Stage au Sénégal dans le domaine de la santé.

Majorie Lauzon

Objectifs de départ

- Explorer les différents secteurs du système de santé et y travailler avec les intervenants locaux afin de saisir le mode de fonctionnement, les problématiques et enjeux spécifiques en matière de santé au Sénégal.
- Identifier une problématique spécifique et élaborer un projet ayant pour but d'améliorer la situation de base en permettant une prise en charge et un suivi par la population elle-même.
- S'intégrer dans des familles d'accueil et dans la communauté en milieux rural et urbain pour mieux comprendre les réalités culturelles et sociales vécues par la population.

4 jours d'intégration à Mer et Monde

formations avant et après départ

Avant mon arrivée, j'aurais aimé rencontrer des personnes ayant vécu l'expérience d'un stage au Sénégal. J'aurais aussi aimé avoir un contact avec les responsables de Mer et Monde à Dakar pour avoir une idée plus claire de ce en quoi consistait le stage et le planifier un peu plus à l'avance. Sur place, nous avons reçu quelques formations touchant essentiellement l'histoire du Sénégal, l'attitude à adopter avec les gens, les différences principales entre les habitudes de vie des Sénégalais et les nôtres, le choc culturel. Les formations étaient intéressantes et pertinentes quoique parfois un peu longues. Il aurait été pertinent que des gens travaillant dans le milieu de stage et ayant une formation connexe au centre d'intérêt du stagiaire contribuent aux formations afin de fournir de l'information spécifique au stage qui sera effectué. De plus, malgré tout ce que l'on pourrait dire, rien ne vaut l'expérience. Il aurait donc été plus utile de donner certaines informations au fur et à mesure que s'effectuait notre intégration à la réalité sénégalaise.

Contacts avec le milieu

Les gens que nous avons trouvé à la maison Mer et Monde nous ont très bien accueillis. Ils nous ont aidés à nous repérer dans le quartier et dans la ville de Dakar. Cependant, comme ils parlaient assez bien le français, nous n'avons pas pu nous familiariser avec la langue de communication locale, soit le Wolof.

Guediawaye 8 semaines

Intégration

L'intégration en famille a été assez difficile à cause de plusieurs facteurs. Premièrement les membres de la famille dans laquelle j'habitais ne parlait que le Wolof entre eux et étaient constamment dans un pièce où jouait la télévision à plein volume, ce qui pour une oreille non exercée à la langue de communication, est assez ardu. Comme ma famille écoutait la télé à temps plein et qu'elle se trouvait dans la pièce commune, cela limitait beaucoup les conversations même entre les membres de la famille qui communiquaient très peu entre eux. Moi qui n'écoute jamais la télévision et aime par-dessus tout parler

avec les gens, j'ai appris à aimer regarder la télévision et à m'en servir comme d'une façon d'entamer le dialogue.

En second lieu, cela a pris un certain temps avant que la famille me considère comme une personne unique et non comme quelqu'un qui n'est que de passage. Ils avaient déjà reçu plusieurs stagiaires et sachant que j'allais les quitter avaient tendance à ne pas s'impliquer et à ne pas m'intégrer dans leurs activités. À force de leur demander de les accompagner et de m'impliquer sans rien espérer en retour, ils ont fini par me considérer autrement et nous avons pu développer une relation plus profonde.

Travail dans les postes de santé

J'ai travaillé trois jours au poste de santé de Hameau 5, à Guediawaye, durant ces trois jours, j'ai pu assister à une séance de vaccination. Une fois par semaine, une journée est réservée à la vaccination des enfants; cela entre dans un programme gouvernemental de lutte contre les maladies infantiles. Les femmes doivent se présenter avec leur carnet de santé à la date fixée, si elles ne se présentent pas, un relais de santé (membre de la communauté) passera chez elle et verra pourquoi elle n'est pas venue et lui fixera un autre rendez-vous. Si la femme ne vient pas au second rendez-vous on considère qu'elle refuse de faire vacciner son enfant. La vaccination est gratuite. Lors de ces séances on fait aussi la pesée des enfants; si le poids est sous la norme ou s'il a diminué depuis la dernière pesée on donne l'information adéquate à la maman, afin qu'elle remédie à la situation, on lui fixe également un autre rendez-vous pour contrôler. J'ai également participé aux consultations générales. Les gens paient 100f CFA, l'équivalent de 25 cents, et on note sur un bout de papier leur nom, adresse, poids, tension artérielle et leur taux d'albumine. Puis, ils passent dans le bureau de l'infirmière qui leur demande où ils ont mal et depuis combien de temps. Elle les ausculte avec son stéthoscope, puis leur fait une prescription. Les malades passent à la pharmacie et achètent les médicaments. Si le cas s'avère plus grave, on le réfère au poste de santé du district où il y a des médecins, puis si nécessaire, à l'hôpital. J'ai également fait des pansements. Bien que la théorie reste universelle, la pratique reste quelque peu différente. En effet, faute de personnel compétent, plusieurs personnes travaillant dans les dispensaires sont des « aides soignants » et n'ont pas reçu de formation il n'ont donc pas la notion de matériel stérile et matériel souillé. Les deux se retrouvent bien vite mélangés ce qui peut occasionner plusieurs infections. Il est sûr que le manque de matériel joue aussi un rôle dans cette problématique. Cependant, une meilleure organisation de l'espace de travail et une désinfection systématique du matériel résoudrait en grande partie le problème sans demander plus de matériel.

Par la suite j'ai fait un stage d'observation au poste de santé Dominic à Pikine qui est un peu plus grand et où il y avait des unités d'hospitalisation. J'y suis resté 2 semaines et demie et j'ai passé la majeure partie de mon temps en santé de la reproduction car j'ai eu la chance d'y trouver une sage femme très compétente et qui s'exprimait bien en français et expliquait très bien les problématiques. J'ai donc beaucoup appris sur la réalité des femmes sénégalaises, qui vivent souvent dans des unions polygames ce qui augmente le risque de contracter des MTS et met de la pression sur elles. Cette dernière doit être désirable pour son mari et lui donner des enfants, tout en faisant attention à sa santé, c'est-à-dire en évitant des grossesses trop rapprochées qui présentent plus de risques de complications. Plusieurs ont donc recours à des méthodes contraceptives. De plus, comme l'avortement est interdit au Sénégal il importe que les femmes qui ont des relations sexuelles hors mariage se protègent bien car une grossesse pourrait entraîner de graves conflits au sein de la famille. Nous avons également assisté à des accouchements ce qui a été assez marquant, étant donné la rapidité (8 accouchements en 10h) et la méthode

utilisée (poussées abdominales faites par la sage-femme et dilatation manuelle du col).

Structures de santé communautaire

Nous avons visité plusieurs centres et rencontré des personnes travaillant directement avec la population pour promouvoir la santé et la prise en charge de divers problèmes spécifiques. Nous avons ainsi visité le centre de nutrition communautaire, le centre ado, le centre Jacques Chirac, qui s'occupe des problèmes de drogue chez les jeunes; nous avons fait des visites à domicile avec un relais de santé, qui est un membre de la communauté passant dans 30 familles mensuellement afin de contrôler l'état de santé des enfants et de donner des conseils à la maman. Nous avons assisté à des séances de PAIN (pesée des enfants et information sur la nutrition) ainsi qu'à des causeries sur différents thèmes touchant la santé (paludisme, asthme, prévention des infections) et qui se tenaient lors des classes d'alphabétisation.

Projet de formation dans les écoles

Après quelques semaines d'observation, le goût de contribuer activement à une meilleure prise en charge de la santé par la population a fait germer un projet. Celui-ci consistait à préparer une formation s'adressant aux élèves de CM-1 et CM-2 et ayant pour but de renforcer les connaissances déjà acquises dans le cadre du cours d'observation, ainsi que de fournir de nouvelles connaissances et de corriger les connaissances erronées en matière de soins de santé primaire. La formation abordait les thèmes suivants soit : la prévention des infections, la diarrhée, la fièvre, les plaies ouvertes, les saignements de nez, les fractures et les luxations, les ecchymoses, l'étouffement, les brûlures et la crise d'asthme. Elle durait de 1h30 à 2h. On faisait d'abord une définition et on donnait des exemples, puis les caractéristiques, les modes de transmission où causes, les modes de prévention et les interventions à poser. Pour chaque catégorie on demandait d'abord aux enfants de répondre puis on validait ou l'on donnait la réponse appropriée. Nous avons présenté cette formation dans quatre classes de deux écoles du quartier : l'école 22a et l'école 18. Les professeurs étaient présents et bénéficiaient donc aussi de l'information. Par la suite, nous sommes retournées faire un suivi auprès de six élèves par école, les plus intéressés par la santé. Ce suivi durait 3 heures durant lesquelles nous révisions les thèmes abordés précédemment tout en axant sur la pratique des techniques. Ce suivi avait pour but d'amener les élèves à pouvoir se servir adéquatement de la trousse de premiers soins de leur école. L'une des écoles possédait déjà une trousse et l'autre non, nous avons donc fait une entente avec DIAMONO développement, notre partenaire local, qui s'est engagé à fournir le matériel manquant pour une première fois avant de passer le flambeau au comité de parents des écoles. Nous avons fait un inventaire de la trousse déjà existante afin de renouveler le matériel périmé et nous avons également fait des cahiers illustrés pour chacune des trousse qui serviront d'aide mémoire et de guide pour savoir comment pratiquer les soins et utiliser les trousse.

Apprentissages

L'un des principaux apprentissages que j'ai fait par rapport à cette expérience a été de constater à quel point les Sénégalais ont une conception de la douleur et de la maladie différente de la nôtre; ils doivent se montrer forts et résistants, ils ne crient pas, ne pleurent pas et tolèrent souvent la douleur longtemps avant de se rendre au dispensaire. Dans les dispensaires l'asepsie des soins, la compétence du personnel et le matériel sont loin d'être acquis. J'ai aussi constaté à quel point la santé était souvent bien loin d'être une priorité, les femmes préférant souvent s'acheter un nouveau boubou plutôt que d'amener leur enfant qui a la diarrhée depuis 3 jours au dispensaire. L'hygiène de base dans les familles est souvent négligée, le simple fait de faire laver les mains des enfants avant qu'ils ne

mangent tous avec les mains dans le même plats peut faire toute une différence quand à la prévention des infections. Cependant, cela demande qu'un membre de la famille, déjà bien chargé dans son emploi du temps, prenne en charge le lavage des mains et il en va de même pour des soins d'hygiène de base à apporter aux enfants.

Finalement, cette expérience m'a fait réaliser à quel point les problématiques rencontrées sont complexes car elles sont liées à plusieurs facteurs et il est difficile de vouloir s'attaquer à un problème sans s'attaquer à toutes ses composantes.

Encadrement

Les structures de l'encadrement, c'est-à-dire le rôle des partenaires et des coordonnateurs n'ont pas été clairement définis au départ ce qui a occasionné quelques incompréhensions et difficultés qui heureusement se sont résolues. Les rencontres devraient également avoir lieu dans un endroit neutre et non pas dans les familles, comme cela a eu lieu au début, car je ne me sentais pas libre d'exprimer les difficultés vécues au sein de ma famille devant celle-ci.

Keur Madiop 2 semaines et demie

Intégration

Comme nous habitons au poste de santé, notre intégration dans la communauté dépendait entièrement de nous aussi s'est-elle fait progressivement et harmonieusement étant donné que nous respectons notre rythme. Au fil des jours nous avons appris à connaître pratiquement tous les habitants du village et à nouer des relations amicales avec les familles voisines. Quant à notre intégration dans le poste de santé, cela s'est très bien passé car les gens avec qui nous travaillions et particulièrement l'infirmier avec qui nous habitons, étaient très ouverts.

Travail au poste de santé

Dans mon travail au poste de santé j'ai eu la chance de faire des consultations pré-natales et générales, des pansements et des injections. Nous avons également assisté à des micro chirurgies pour des cas de psoriasis, fait des tournées de vaccination dans les villages voisins et été dans un darah pour changer les pansements des circoncis.

Projet de formation dans les écoles

Nous avons présenté notre formation sur les soins de santé primaires dans trois classes de deux écoles, soit celle de Keur Madiop et celle de Dingueraye. Nous avons eu de très bons commentaires sur ces formations de la part des maîtres qui trouvaient que l'approche pédagogique était bien maîtrisée et qu'elle suscitait une bonne participation des élèves.

Apprentissages

Étant de plus en plus familière avec le Wolof, j'ai appris à apprécier le sens de l'humour sénégalais, qui est de faire réagir la personne tout en lui faisant croire que l'on est sérieux, et à mieux réagir. Cela m'a également permis de mieux comprendre les réactions des gens et particulièrement celles de ma mère adoptive de Guediawaye faisant en sorte que je l'appréciais plus lorsque je l'ai revue. Une autre chose qui m'a marquée était l'absence de mesures d'hygiène au sein des écoles coraniques, ce qui occasionnait beaucoup d'infection chez les circoncis. De plus nous avons pu voir que le Marabout a dans la communauté un pouvoir quasi omnipotent, il a le droit d'interdire que les gens organisent des fêtes avec de la musique et même si les gens ne sont pas d'accord, ils n'oseront pas critiquer sa décision de peur de s'attirer de mauvaises faveurs d'Allah. Ce respect du divin et de valeurs

ancestrales n'ayant plus qu'un fondement éthique théorique et non concordant avec la pratique amène les gens à ne pas affirmer leur opinion lorsqu'elle diverge de celle du commun et à ne pas parler de ce qui est mais constamment de ce qui devrait être. Cet état des choses crée beaucoup de non-dits et de tabous et empêche une prise en charge efficace de plusieurs problèmes comme la grossesse adolescente ou les MTS.

Encadrement

Nous avons bénéficié d'un très bon encadrement notre coordonnateur de stage sur place étant une personne souple et compréhensive. Nous n'avons pas rencontré de difficultés majeures.

Fatik 1 semaine

Intégration

Excellente intégration au sein d'une famille éduquée avec qui nous avons beaucoup échangé sur l'Islam, les rapports homme/femme et la santé. De plus, comme ils étaient en congé pour pâques, ils avaient beaucoup de temps à nous consacrer, ce qui a grandement contribué à créer une bonne relation.

Visite du centre Malango

Nous avons rencontré le responsable du laboratoire du centre, qui nous a expliqué le fonctionnement de celui-ci. Ce centre se veut un lieu de soins qui fait la promotion de la médecine traditionnelle en contrôlant les patients à l'aide d'examens de laboratoire avant et après le traitement par un Marabout. Nous n'avons cependant pas pu discuter avec les guérisseurs ni assister à une séance de traitement, car ils ont peur de se faire voler leur savoir et leurs pratiques... En contrepartie, il devient difficile pour eux de promouvoir une médecine dont ils refusent de parler.

Apprentissages

J'ai saisi un peu mieux le rôle primordial de la communication et du fait d'expliquer mes différences de perception au sein de l'échange culturel. Également, c'est là que j'ai compris l'importance d'ajuster mes comportements à la culture, ce qui jusqu'alors avait été fait mais de façon plutôt inconsciente.

Encadrement

Bon encadrement, il aurait cependant été utile de téléphoner au Centre Malango avant de se rendre sur place, car nous avons dû passer une semaine là-bas au lieu de 2 jours comme prévu étant donné que les visites n'avaient lieu que le Vendredi.

Dingueraye 4 jours

Intégration

Nous n'avons pas eu assez de temps pour nous intégrer à notre famille d'accueil. Nous sommes arrivées lors d'une manifestation religieuse donc tout le monde était très occupé. De plus, comme nous avons des formations à donner et d'autres activités, nous ne sommes pas restées beaucoup dans notre famille.

Projet de formation dans les écoles

Nous avons présenté notre formation dans une classe de l'école du village voisin et fait un quiz pour valider les connaissances dans une classe de Dingueraye où nous avons déjà fait la formation. Les enfants avaient bien retenu les informations transmises deux semaines

auparavant.

Apprentissages

Nous avons pu assister à deux manifestations religieuses où des hommes chantent toute la nuit des poèmes de leur chef de confrérie religieuse et avons appris que leur popularité plutôt que d'avoir une motivation religieuse, est plus due au fait que ce soit une occasion pour les femmes de parader dans leur nouveau boubou, pour les jeunes de se retrouver en couple et pour tous de bien manger.

Encadrement

Bon encadrement.

3 jours de bilan à Mer et Monde

Changements constatés et apports du stage au niveau personnel

Le Sénégal ne possédant aucun référent commun avec la vie que nous menons au Québec, on apprend à s'adapter avec pour seuls outils nos forces personnelles. Je peux donc dire que cette expérience m'a appris à mieux connaître mes points forts autant que mes points faibles et à me servir de mes ressources pour surmonter les difficultés. Elle m'a aussi forcée à mieux définir mes limites et à m'affirmer. Le stage réalisé dans le domaine de la santé m'a fait remettre en question l'orientation de ma carrière. Je me suis rendue compte que le domaine de la santé communautaire, de l'information et de la sensibilisation en matière de santé m'intéressait beaucoup plus que le travail d'infirmière en milieu hospitalier ou clinique. J'ai également compris toute l'importance de bien saisir et de prendre en compte les différents facteurs influents sur un problème de santé lors de la prise en charge de ce dernier. Finalement, les mieux placés pour savoir comment gérer la situation sont bien souvent les intervenants qui sont sur place mais qui n'ont, malgré l'énergie formidable qu'ils déploient, pas le temps, ni parfois les connaissances nécessaires pour tout faire. Ils apprécient toujours un coup de pouce et je crois que c'est ce que j'ai apporté en tant que stagiaire de Mer et Monde.